

De quelle façon meurent les philosophes ?

Les philosophes naissent. Ils vivent un peu. Ils vont à l'école. Ils font l'amour à des femmes cultivées, ou non. Ils achètent du rutabaga à l'épicerie du coin. Puis ils font des enfants. Et ensuite, un jour, ils meurent. C'est souvent pénible et douloureux, mais après ils vont au Paradis, car ils le méritent bien.

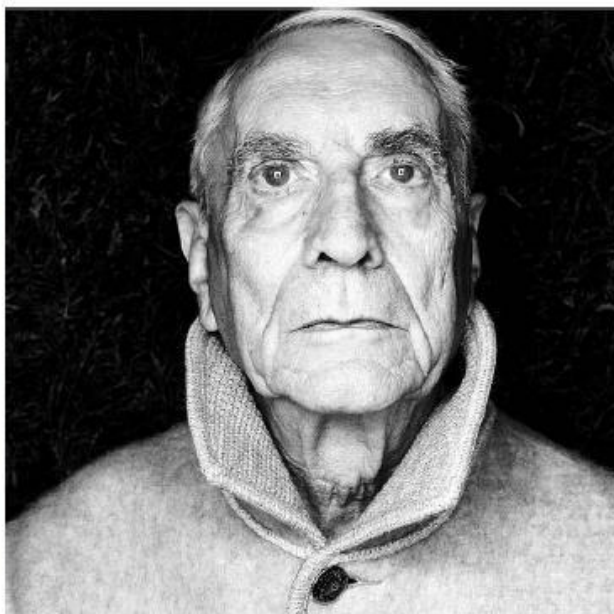
Le Monde
Mercredi 28 avril 2010

Dis

Historien de la philosophie antique Pierre Hadot

Professeur honoraire au Collège de France, l'historien de la philosophie antique Pierre Hadot est mort dans la nuit du 24 au 25 avril, à l'âge de 88 ans. Il a modifié pour longtemps la manière même d'envisager la philosophie – voilà ce qu'il convient de souligner avant tout. Qu'il ait été un savant à l'érudition étourdissante, un homme aux mœurs simples, un auteur à l'écriture exacte et limpide, un pédagogue de haut vol, un précurseur dans plusieurs domaines est évidemment important. Mais la principale répercussion de son œuvre, dont les effets dépassent de très loin le cercle des érudits, consiste en une mutation profonde du regard.

Pour le comprendre, il faut revenir deux générations en arrière. Dans les années 1960 et 1970, parler à un professeur de philosophie de bonheur, de sagesse, de maîtrise des passions, de travail spirituel sur soi-même, suscitait le plus souvent un haussement d'épaules. Dans l'esprit de cette époque, le travail du philosophe consistait presque exclusivement à travailler des concepts, à construire des analyses, à produire les cours et les livres qui les mettaient en œuvre. Cette production théorique mise à part, qui se préoccupait de philosophie était censé vivre comme tout le monde, sans rapport avec ses élaborations intellectuelles. C'est ce paysage que Pierre Hadot a changé. Il a rappelé, de livre en livre, pour les chercheurs com-



OLIVIER ROLLER

Telle fut sa leçon centrale, éclairée avec recherche scientifique (CNRS) en 1949.

ve en revient à Michel Foucault, dont les derniers ouvrages furent influencés par une lecture très personnelle des travaux de Pierre Hadot. Ce dernier avait notamment mis en lumière, dans une série d'études, la pratique des « exercices spirituels » dans la philosophie antique.

Là aussi, le point de départ est simple et les conséquences nombreuses. La vie philosophique exige un entraînement, une série de pratiques mentales destinées à faire passer les préceptes dans la réalité vécue. Pierre Hadot montre alors comment de nombreux textes antiques – de Platon, d'Aristote, de Sénèque, de Marc Aurèle – sont à lire moins comme des développements théoriques que comme des exercices de retour sur soi, de concentration sur l'instant présent, d'examen de sa conduite.

Loin de se limiter à l'Antiquité, ces exercices traversent toute l'histoire. En 2008, avec *N'oublie pas de vivre. Goethe et la tradition des exercices spirituels* (Albin Michel), le philosophe insiste sur la pérennité de cet entraînement spirituel. On le retrouve, sous des formes diverses, chez Nietzsche, Bergson ou Wittgenstein, dont les « jeux de langage » sont aussi des exercices de ce type. C'est donc également la philosophie moderne, qu'il connaissait magistralement, que Pierre Hadot incite à regarder d'un œil neuf. Descartes se préoccupe d'une modification de nous-mêmes et de nos actions par la philosophie, Spinoza

Carnet du Monde concernant la disparition de Pierre Hadot

Pierre Hadot (1922-2010) vient de mourir. Etrangement toute la presse a signalé la disparition de cet original pointu, traducteur de Marc Aurèle et d'Ambroise de Milan... (Avouez que vous n'aviez pas connaissance de ce dernier !) Figure importante de la pensée contemporaine, et propagateur ardent de la sagesse antique, Hadot s'en va doucement sans faire de bruit. Le bonhomme, Professeur au Collège de France (depuis

le début des années 80), était un discret dans l'âme, et craignait les *sunlights* médiatiques. Ses réflexions sur les pensées hellénistique et néoplatonicienne nous manqueront... Robert Maggiori écrit dans Libération : « Personnalité réservée, ancien prêtre, il a exercé une influence souterraine certaine, notamment sur les derniers développements de la pensée de Michel Foucault concernant « le souci de soi » et l'esthétique de l'existence. » Comment n'être pas attaché à un homme qui déclare : « La philosophie n'est pas une construction de système, mais la résolution, une fois prise, de regarder naïvement en soi et autour de soi. » ?

Mais comment meurent les philosophes en général ? Bonne question. En héros ? En martyres ? Au terme d'une sauvage exécution à la ciguë, comme Socrate ? Rarement... La plupart du temps les philosophes s'en vont doucement, sans faire de bruit, sans même faire d'ombres... Souvent les philosophes s'en vont comme Pierre Hadot... Comme si de rien n'était.

Audiovisuel, mon amour !

La chaîne de télévision éducative France 5 a annoncé le lancement d'une nouvelle émission consacrée à la philosophie « Le bonheur selon Julia ». Il s'agit d'un programme court (20 unités de 2 minutes), présenté par Julia de Funès, et diffusé du lundi au vendredi à 17h40, à partir du 5 avril.

LA PETITE-FILLE DE LOUIS DE FUNÈS S'ESSAIE À LA PHILO SUR FRANCE 5

Oui, c'est bien elle : la petite-fille de Louis. Avec le programme court (20x2 minutes) « Le bonheur selon Julia », diffusé du lundi au vendredi sur France 5 à 17h40 à partir du 5 avril, Julia de Funès fait son apparition à la télé, vingt-sept ans après la mort de son grand-père. Non pas pour y prendre son relais – « La comédie n'est guère mon créneau, le gène de la famille me fait défaut ! », assume-t-elle gaiement – mais pour, au contraire, y parler philosophie.

Elle le fait toutefois à sa manière – et c'est là qu'elle rejoint son aïeul : « Il s'agit de rendre cette discipline populaire et savoureuse. En aucun cas, ce programme n'est réservé à une élite intellectuelle », déclare la jeune enseignante agrégée de philosophie, dont la seule présence à l'antenne, fraîche et lumineuse, annonce aussitôt qu'il n'est pas question de s'ennuier. « Le but est de passer un moment sympathique devant sa télévision, d'éprouver le même plaisir que devant un bon film »



Julia de Funès et Frédéric Lopez. BY GREG SOUSSAN

Le Monde du 4 avril 2010 signale le lancement de cette nouvelle émission

Loin de l'esprit de sérieux de l'émission « Philosophie » de Raphaël Enthoven, diffusée sur Arte (à qui nous avons consacré un article en ces pages.

Cf. <http://www.actu-philosophia.com/spip.php?article101>), ce programme court présenté par la petite fille de Louis de Funès, qui est agrégée de philo¹, a pour ambition de rendre la discipline « populaire et savoureuse » de façon « ludique mais sans simplification excessive » (ces mots délicats sont de la présentatrice). Pourquoi pas ?

Le format même de l'émission ne devrait cependant pas aider à aller au fond des choses, mais le propos est plutôt séduisant : Julia de Funès propose de partir d'une idée reçue (quelques thèmes d'émissions sont révélés par *Le Monde* : « être épicurien, c'est profiter au maximum des plaisirs de la vie », « être libre, c'est faire ce qu'on veut », « l'amour-propre, c'est l'amour de soi-même »...) et d'en faire la critique philosophique en s'appuyant sur les auteurs classiques de la discipline.

Une émission qui fait clairement songer, soit dit en passant, par son propos et son format, au très piquant programme de Canal+ « Pas si vite » co-présenté par Jacky Berroyer, Michel Field et Mlle. Agnès, diffusé dans les années 90. Mlle. Agnès se posait des questions diverses sur la « vie » auxquelles les deux philosophes répondaient sur un mode « décalé », le tout dans un univers graphique joyeusement barbouillé à la palette graphique.

Reste à savoir si ce nouveau projet de France 5 ne tombera pas dans la mièvrerie d'une liste de « recettes » du bonheur. Le titre du programme fait un peu peur, et n'est pas sans évoquer les pires heures du pays occupé par les terroristes cathodiques d'AB Prod et leurs sinistres pantins de la « Philo selon Philippe » qui nous gavaient de concepts mous, d'intrigues outre-crétines et de couleurs angoissantes à donner des épilepsies chromatiques carabinées. Nous attendons évidemment mieux du « Bonheur selon Julia », même s'il un peu effrayant d'apprendre que les textes seront co-écrit par Isabelle Motrot, moraliste mièvre du terrifiant *rock band* de Laurent Ruquier. Espérons que ce projet visant à « décomplexer » le public par rapport à la philo ne vire pas au cocktail *baba-new-age* mêlant développement personnel, zen et obsession du bonheur et du bien être. Affaire à suivre... (Et nous ne manquerons pas d'y revenir ici-même à l'occasion)

Et pour s'amuser, une fois n'est pas coutume, des coulisses de la télévision, voici un petit morceau de la conférence de presse de lancement de cette émission. On note toutes les précautions qui sont prises par les producteurs pour faire passer le message aux journalistes qu'il s'agira d'une philo « sympa », légère, et certainement pas

académique ! Ouf ! Les annonceurs seront rassurés.

1. Il est à noter que la demoiselle a un blog : <http://coupdephilo.over-blog.com/> Elle est aussi l'auteur de *Coup de philo sur les idées reçues*, Michel Lafon, 2010.